

Les textes de l'Ancien Testament sur l'homosexualité

Séminaire « *La morale sexuelle dans la Bible* »

2021 – 2022

François-Régis JASNOT

Table des matières

Introduction.....	3
1. Brève analyse de l'usage des textes de l'Ancien Testament sur l'homosexualité.....	3
1.1. Dans des ouvrages écrits pas des théologiens moralistes.....	3
1.2. Dans le Magistère post-conciliaire.....	5
1.3. Dans deux ouvrages sur l'homosexualité.....	5
1.4. Commentaire.....	6
2. Analyse exégétique des récits de l'Ancien Testament sur l'homosexualité.....	8
2.1. Sodome, Gomorrhe et Guivéa.....	8
2.1.1. Sodome et Gomorrhe (Gn 19, 1-29).....	8
2.1.2. L'infamie de Guivéa (Jg 19, 11-25).....	9
2.1.3. Y a-t-il de l'homosexualité dans ces récits ?.....	10
2.2. Jonathan et David.....	11
2.2.1. Analyse des versets controversés.....	12
◊ 1 S 18, 1-5.....	12
◊ 1 S 20, 30-31.....	12
◊ 1 S 20, 40-21, 1.....	13
◊ 2 S 1, 26.....	13
2.2.2. Pourquoi ne parle-t-on pas de l'homosexualité entre Saül et David ?.....	13
2.2.3. Y a-t-il homosexualité entre Jonathan et David ?.....	14
2.3. Les textes législatifs (Lv 18, 22 ; 20, 13).....	14
Conclusion.....	15
Bibliographie.....	16
Contributions de théologiens moralistes.....	16
Contributions d'exégètes.....	16
Magistère.....	16
Autres contributions.....	17

Introduction

Dans ce travail, après une brève analyse de l'utilisation des textes de l'Ancien Testament (AT) sur l'homosexualité dans diverses contributions – par des théologiens moralistes, le Magistère ou d'autres auteurs – (section 1), nous étudierons d'un point de vue exégétique ces différents récits (section 2).

1. Brève analyse de l'usage des textes de l'Ancien Testament sur l'homosexualité

Étant donné l'ampleur de la bibliographie sur le sujet, et vu le caractère succinct de cette étude, nous nous sommes limités à quelques ouvrages classiques ou souvent cités dans la littérature et à la bibliographie proposée pour le séminaire.

1.1. Dans des ouvrages écrits pas des théologiens moralistes

Nous avons retenu quatre ouvrages traitant, au moins en partie, de l'homosexualité. À chaque fois, nous focalisons l'étude sur les textes de l'AT cités ou mentionnés par ces ouvrages en rappelant brièvement la pensée de leurs auteurs¹.

Le 1^{er} ouvrage² rappelle d'abord rapidement la théologie de la création exposée dans le livre de la Genèse (Gn) – sans citation ni référence explicite au texte biblique – pour affirmer que « su questa base, sia l'Antico che il Nuovo Testamento esprimono una chiara riprovazione morale delle relazioni sessuali tra persone dello stesso sesso »³. En note de bas de page à cette phrase, une seule référence biblique de l'AT est mentionnée⁴ : Lv 18, 22⁵.

Le 2^e ouvrage⁶ mentionne d'abord Lv 18, 22 et Lv 20, 13⁷ pour expliquer que :

Nell'ambito del cosiddetto *codice di santità*, si condanna aspramente l'omosessualità, qualificando i rapporti fra maschi come *to'ebah*, «abominio» [...] (Lv 18, 22). In un altro passo del Levitico l'atto omosessuale maschile viene punito con la morte, esattamente come l'aver relazioni con una donna mestruata, rivelando una connessione fra il tabù del *sangue* e quello del *seme* [...] (Lv 20, 13)⁸.

L'auteur analyse ensuite le terme *to'ebah* en mentionnant Lv 18, 3 ; 19, 29 ; 1 R 14, 24 et 2 R 16, 3 pour faire le lien entre la condamnation du Lévitique (Lv) et les pratiques sexuelles liées à l'idolâtrie. Ainsi, le but de la condamnation de l'homosexualité dans le Lv serait d'éviter l'idolâtrie plutôt qu'une condamnation en soi de comportements sexuels désordonnés. L'auteur poursuit avec l'épisode de la destruction de Sodome et Gomorrhe, en mentionnant Gn 19, 1-29, et en commentant que s'il est retenu comme

emblematico della condanna veterotestamentaria, dobbiamo ammettere che una connessione univoca ed esclusiva tra omosessualità e punizione divina non è per niente chiara. [...] L'esegesi moder-

1. Nous excluons donc toutes les références du Nouveau Testament (NT).

2. Ángel RODRÍGUEZ LUÑO, *Scelti in Cristo per essere santi. Morale speciale*, vol. 3, 2^e éd., Edusc, Roma, 2012.

3. *Ibid.*, p. 382.

4. Notons qu'à l'oral, dans son cours basé sur ce manuel, Á. Rodríguez Luño avait aussi mentionné l'épisode de Sodome et Gomorrhe (Gn 19, 1-29), mais qui n'apparaît pas dans le texte du manuel.

5. « Tu ne coucheras pas avec un homme comme on couche avec une femme ; ce serait une abomination ». Sauf mention contraire, les citations bibliques sont extraites de la *Traduction Œcuménique de la Bible*, Cerf – Bibli'o, Paris, 2010 (TOB).

6. Maurizio Pietro FAGGIONI, *Sessualità, matrimonio, famiglia*, 2^e éd., EDB, Bologna, 2017. L'on trouve une version légèrement abrégée de la partie qui nous intéresse dans Maurizio Pietro FAGGIONI, article « Omosessualità. II – *Éthos* classico ed *éthos* biblico verso l'omosessualità », in Paolo BENANTI *et al.* (éds.), *Teologia morale*, coll. « I dizionari San Paolo », San Paolo, Milano, 2019, p. 684-686.

7. « Quand un homme couche avec un homme comme on couche avec une femme, ce qu'ils ont fait tous les deux est une abomination ; ils seront mis à mort, leur sang retombe sur eux ».

8. Maurizio Pietro FAGGIONI, *Sessualità, matrimonio, famiglia*, *op. cit.*, p. 275-276.

na tende a dare spiegazioni diverse della condanna delle città peccatrici e sottolinea, comunque, che il significato originale del passo riguardava la violazione dell'ospitalità verso gli stranieri⁹.

M. P. Faggioni s'intéresse aussi aux autres mentions bibliques de Sodome et Gomorrhe – une douzaine de fois – et affirme qu'il n'y a jamais de référence explicite au comportement homosexuel. Le péché de Sodome est identifié à l'orgueil (cf. Si 16, 8), à l'inhospitalité (Sg 19, 14), au manque de justice (Is 3, 9) ou au relâchement des mœurs (Jr 23, 14). Néanmoins, une vague allusion au péché d'homosexualité peut se trouver dans Ez 16, 48-50 (cf. Lm 4, 6), en lien avec *to'ebah* et le Lv¹⁰. Enfin, dans son autre contribution, l'auteur évoque 1 S où est racontée l'amitié intime entre David et Jonathan, en affirmant que ceux qui veulent y voir une condescendance envers les situations homosexuelles en font une relecture forcée et anachronique¹¹.

Le 3^e ouvrage¹² ne fait que deux références à l'AT : Gn 2, 24 et Gn 1, 27. Selon l'auteur, l'Écriture souligne que l'homosexualité est une des conséquences du péché. Se basant sur la parole du Christ « le Créateur, au commencement, les fit mâle et femelle » (Mt 19, 4 ; Mc 10, 2), l'auteur affirme que :

La ragione della differenziazione dell'uomo sessuato sta nel fatto che così «i due saranno una carne sola» (Mt 19, 3 ; Gn 2, 24), vale a dire a immagine del mistero stesso di Dio: «Dio creò l'uomo a sua immagine, a immagine di Dio lo creò: maschio e femmina lo creò» (Gn 1, 27)¹³.

Enfin, le 4^e ouvrage¹⁴, se basant tout d'abord sur la théologie de la création exposée dans Gn 1-3, commence par la présentation d'une anthropologie positive et réaliste¹⁵ où sont cités : Gn 1, 26-27¹⁶ ; 2, 23-24¹⁷ ; 3, 7¹⁸. L'auteur analyse ensuite les textes bibliques concernant l'homosexualité¹⁹ en suivant rigoureusement les analyses de M. Gilbert²⁰ que nous résumons ici brièvement :

- Jg 19, 22 qui n'est pas retenu comme traitant de l'homosexualité ;
- Gn 19, 1-11 où est reconnue une intention homosexuelle des sodomites en plus de l'atteinte, plus grave encore, aux lois de l'hospitalité ;
- Dt 23, 18-19²¹ qui est exclu, car il concerne la prostitution cultuelle, non nécessairement liée à l'homosexualité ;
- Lv 18, 22 ; 20, 13 qui prônent l'interdiction des actes homosexuels et la description de leur peine – la mort. L'auteur resitue ces versets dans le contexte du Lv avec plusieurs citations ;
- Sg 14, 26b²² qui concerne des vices contre nature, « et donc entre autres, l'homosexualité »²³.

9. *Ibid.*, p. 276.

10. *Ibid.*, p. 277. Pour les références néotestamentaires, en particulier Jude 7, voir *ibid.*, p. 279.

11. Maurizio Pietro FAGGIONI, article « Omosessualità. II – *Éthos* classico ed *éthos* biblico verso l'omosessualità », in Paolo BENANTI *et al.* (éds.), *Teologia morale, op. cit.*, p. 685-686.

12. Giovanni RUSSO, article « Omosessualità. Dimensione etiche. La Bibbia », in Giovanni RUSSO (éd.), *Nuova enciclopedia di bioetica e sessuologia*, Elledici-Velar, Leumann (Torino), 2018, p. 1665.

13. *Ibid.*, p. 1665.

14. Olivier BONNEWIJN, *Éthique sexuelle et familiale*, Éditions de l'Emmanuel, Paris, 2006.

15. *Ibid.*, p. 145-148.

16. « ²⁶ Dieu dit : "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance et qu'il soumette les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toute la terre et toutes les petites bêtes qui remuent sur la terre !" ²⁷ Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa ».

17. « ²³ L'homme s'écria : "Voici cette fois l'os de mes os et la chair de ma chair, celle-ci, on l'appellera femme car c'est de l'homme qu'elle a été prise." ²⁴ Aussi l'homme laisse-t-il son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et ils deviennent une seule chair ».

18. « Leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils surent qu'ils étaient nus. Ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des pagnes ».

19. Olivier BONNEWIJN, *Éthique sexuelle et familiale, op. cit.*, p. 148-151.

20. Maurice GILBERT, « La Bible et l'homosexualité », *Nouvelle Revue Théologique* 109 (1987/1), p. 78-95. Nous reviendrons sur cet article dans la section 2.

21. « ¹⁸ Il n'y aura pas de courtisane sacrée parmi les filles d'Israël ; il n'y aura pas de prostitué sacré parmi les fils d'Israël. ¹⁹ Tu n'apporteras jamais dans la maison du Seigneur ton Dieu, pour une offrande votive, le gain d'une prostituée ou le salaire d'un "chien", car, aussi bien l'un que l'autre, ils sont une abomination pour le Seigneur ton Dieu ».

22. [Tout est mêlé :] « inversion sexuelle, anarchie des mariages, adultère et débauche ».

23. Olivier BONNEWIJN, *Éthique sexuelle et familiale, op. cit.*, p. 150.

1.2. Dans le Magistère post-conciliaire

Nous avons retenu quatre documents traitant, au moins en partie, de l'homosexualité. Nous les présentons dans l'ordre chronologique.

Le 1^{er} document²⁴ ne fait aucune référence explicite à l'AT.

Le 2^e document²⁵ se réfère d'abord à la Gn : « C'est la théologie de la création, présente dans le livre de la Genèse, qui fournit le point de vue fondamental pour une compréhension adéquate des problèmes que pose l'homosexualité »²⁶. Il est fait une référence explicite à Gn 3 pour justifier que le péché originel a obscurci la vérité sur la personne humaine en tant qu'image de Dieu. Trois autres références explicites concernent les textes de l'homosexualité, mise en relation avec le péché :

Ainsi, la détérioration due au péché se poursuit dans l'histoire des hommes de Sodome (cf. Gn 19, 1-11). Il ne peut y avoir de doute sur le jugement moral qui y est exprimé à l'encontre des relations homosexuelles. Dans le Lv 18, 22 et 20, 13, quand sont décrites les conditions nécessaires pour appartenir au Peuple élu, l'auteur exclut du Peuple de Dieu ceux qui ont un comportement homosexuel²⁷.

Le 3^e document²⁸ ne cite qu'une référence biblique de l'AT : Gn 19, 1-29.

Enfin, le 4^e document²⁹, dans le cadre d'un enseignement sur la reconnaissance juridique des unions entre personnes homosexuelles, commence par rappeler l'enseignement traditionnel sur le mariage en se basant sur la Gn³⁰. Sont cités explicitement : Gn 1, 27-28 ; 2, 24. Concernant les unions homosexuelles³¹, le document reprend le *Catéchisme de l'Église Catholique* (n. 2357) et cite la déclaration *Persona humana* (n. 8), qui ne contient pas de références vétérotestamentaires (voir plus haut).

1.3. Dans deux ouvrages sur l'homosexualité

Nous avons retenu deux livres qui traitent de l'homosexualité.

Le 1^{er} livre³² affirme, sans aucune discussion, que « les seuls passages qui traitent de ces actes "homosexuels" sont Gn 19, 4-11 ; Lv 18, 22 ; 20, 13, et Jg 19, 22-30 ; 1 S 18-20 ; Rm 1, 26 ; 1 Co 6, 9 ; et 1 Tm 1, 10 »³³.

Le 2^e livre, qui vient de paraître, se penche sur l'Écriture Sainte dans le chapitre « Que nous apprend l'Écriture sur les sexualités ? »³⁴. Par manque de place, nous présentons seulement les grandes lignes

24. CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI (CDF), *Déclaration « Persona humana » sur quelques questions d'éthique en matière de sexualité*, 1975, n. 8 où l'on peut lire : « Selon l'ordre moral objectif, les relations homosexuelles sont des actes dépourvus de leur règle essentielle et indispensable. Elles sont condamnées dans la Sainte Écriture comme de graves dépravations et présentées même comme la triste conséquence d'un refus de Dieu (Rm 1, 24-27 [...]). Voir aussi ce que dit S. Paul des "masculorum concubitores" en 1 Co 6, 10 ; 1 Tm 1, 10) ».

25. CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, *Lettre « Homosexualitatis problema » sur la pastorale à l'égard des personnes homosexuelles*, 1986.

26. *Ibid.*, n. 6.

27. *Ibid.*, n. 6.

28. CATÉCHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE, Centurion – Cerf – Fleurus-Mame, Paris, 1998, n. 2357 où l'on peut lire : « S'appuyant sur la Sainte Écriture, qui les présente comme des dépravations graves (cf. Gn 19, 1-29 ; Rm 1, 24-27 ; 1 Co 6, 10 ; 1 Tm 1, 10), la Tradition a toujours déclaré que "les actes d'homosexualité sont intrinsèquement désordonnés" (CDF, décl. "Persona humana" 8) ».

29. CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, *Considérations à propos des projets de reconnaissance juridique des unions entre personnes homosexuelles*, 2003.

30. *Ibid.*, n. 3.

31. *Ibid.*, n. 4.

32. Philippe ARIÑO, *L'homosexualité en vérité : briser enfin le tabou*, Frédéric Aimard, Le Plessis-Robinson, 2012. L'auteur est homosexuel, catholique pratiquant, vivant en complète continence. Le livre contient des indications très intéressantes pour comprendre la psychologie des personnes ayant des désirs homosexuels et, dans l'ensemble, c'est une défense très intelligente des enseignements de l'Église sur l'homosexualité.

33. *Ibid.*, p. 71.

34. Bernard MASSARINI, *Homosexuels et transgenres en Église. Une éthique repensée*, Nouvelle cité, Bruyères-le-Châtel, 2021, p. 101-127. L'on peut lire en 4^e de couverture que l'auteur, « prêtre lazariste, accompagne depuis longtemps des personnes LGBT+ qui cherchent à vivre leur foi au sein de l'Église catholique et anime formations et retraites sur le sujet ». À titre personnel, si nous apprécions la bienveillance de l'auteur et son effort louable de réflexion sur les homosexuels et les trans-

de l'analyse de B. Massarini qui reprend – arbitrairement selon nous et avec une justification douteuse³⁵ – celle de Th. Römer et L. Bonjour³⁶. Sont mentionnés, pour l'AT :

- Diverses citations de Gn 1-2, comme socle sur lequel se développe la pensée de l'Église en matière de sexualité ;
- L'épisode de David et Jonathan :
 - 1 S 18, 1-4, où l'auteur voit un geste de dimension érotique ;
 - 1 S 19, 1 et 1 S 20, 17, où l'auteur y voit « l'attrance d'une personne pour une autre et souvent avec une connotation sexuelle »³⁷ ;
 - 1 S 20, 30-32, analysé comme le fait que Saül pense que Jonathan a une relation d'ordre sexuel avec David ;
 - 2 S 1, 23-27, où les termes analysés « désignent plus qu'une simple relation amicale »³⁸ ;
- La destruction de Sodome et Gomorrhe (Gn 19, 1-10) et sa reprise dans la Bible (pour l'AT : Ez 16, 49) dont l'auteur tire la conclusion suivante : « Nous voyons clairement que le texte de Sodome et Gomorrhe ne vise pas à parler de relations entre personnes de même sexe, mais exclut du salut celles et ceux qui rompent avec la pratique de l'hospitalité, distinction forte des cultures nomades »³⁹ ;
- Lv 18, 22 ; 20, 13 qui, selon l'auteur, condamnent l'homosexualité.

1.4. Commentaire

Nous n'avons pas la place de faire un long commentaire. Le tableau 1 résume les divers textes sur l'homosexualité dans l'AT utilisés dans les ouvrages analysés précédemment. Les passages de loin les plus cités sont Gn 1-3, Gn 19, 1-29 – Sodome et Gomorrhe – et les 2 condamnations du Lv (Lv 18, 22 ; 20, 13). Il est à noter que si Gn 1-3 ne parle pas directement d'homosexualité, son utilisation importante montre qu'il est pour de nombreux auteurs un texte fondamental de l'Écriture pour une juste compréhension de l'homosexualité dans la Bible. Inversement, l'épisode de Guivéa (Jg 19, 11-25) est peu employé. Quant à Jonathan et David, ces personnages ne sont invoqués que par les deux ouvrages sur l'homosexualité et seulement une fois par un théologien moraliste. Enfin, pour le Magistère de l'Église, en plus de Gn 1-3, il faut noter la citation de Gn 19, 1-29 – notamment dans le *Catéchisme de l'Église Catholique* – à laquelle s'ajoutent les 2 interdits du Lv dans *Homosexualitatis problema*.

genres, nous ne partageons pas toutes ses conclusions, y compris au niveau des textes bibliques, comme nous le verrons dans la section 2.

35. Bernard MASSARINI, *Homosexuels et transgenres en Église. Une éthique repensée*, op. cit., p. 101-104.

36. Thomas RÖMER, Loyse BONJOUR, *L'homosexualité dans le Proche-Orient ancien et la Bible*, Labor et Fides, Genève, 2016.

37. Bernard MASSARINI, *Homosexuels et transgenres en Église. Une éthique repensée*, op. cit., p. 114.

38. *Ibid.*, p. 115.

39. *Ibid.*, p. 121.

	Ouvrage	Gn 1-3	Gn 19, 1-29 Sodome et Gomorrhe	Lv 18, 22	Lv 20, 13	Jg 19, 11-25 Guivéa	1 S et 2 S Jonathan et David	Autres références
Ouvrages écrits par des moralistes	Á. RODRÍGUEZ LUÑO <i>Scelti in Cristo per essere santi</i>	Aucune référence explicite						
	M. P. FAGGIONI <i>Sessualità, matrimonio, famiglia & « Omosexualità. II - Éthos classico ed éthos biblico verso l'omosexualità », in Teologia morale</i>						1 S	Lv 18, 3 ; 19, 29 1 R 14, 24 2 R 16, 3 Si 16, 8 Sg 19, 14 Is 3, 9 Jr 23, 14 Ez 16, 48-50
	G. RUSSO <i>Nuova enciclopedia di bioetica e sessuologia</i>	Gn 1, 27 ; 2, 24						
	O. BONNEWIJN <i>Éthique sexuelle et familiale</i>	Gn 1, 26-27 ; 2, 23-24 ; 3, 7						Dt 23, 18-19 Sg 14, 26b
Magistère	CDF <i>Persona humana</i>							
	CDF <i>Homosexualitatis problema</i>	Gn 3						
	<i>Catéchisme de l'Église Catholique</i>							
	CDF <i>Considérations à propos des projets de reconnaissance juridique des unions entre personnes homosexuelles</i>	Gn 1, 27-28 ; 2, 24						
Ouvrages sur l'homosexualité	Ph. ARIÑO <i>L'homosexualité en vérité</i>						1 S 18-20	
	B. MASSARINI <i>Homosexuels et transgenres en Église</i>	Gn 1-2					1 S 18, 1-4 ; 19, 1 ; 20, 17.30-32 2 S 1, 23-27	Ez 16, 49

TABLEAU 1 : Synthèse des divers textes sur l'homosexualité dans l'AT utilisés dans les ouvrages analysés. Les cases grisées indiquent que le texte biblique est cité pas l'auteur. Les références écrites sont celles explicitement mentionnées par les auteurs quand le passage est plus vaste.

2. Analyse exégétique des récits de l'Ancien Testament sur l'homosexualité

Notons d'emblée que « la Bible ne fait pas état de l'inclination sexuelle envers la personne de même sexe [...]. Par contre les actes de type homosexuel sont connus dans la Bible »⁴⁰. Le document *Qu'est-ce que l'homme ?* de la Commission Biblique Pontificale va dans le même sens : « La Bible ne parle pas de l'inclination sexuelle vers une personne de même sexe, mais seulement d'actes homosexuels, et elle en parle dans peu de textes, différents les uns des autres par leur genre littéraire et leur importance »⁴¹.

Les textes concernant l'homosexualité dans l'AT sont variés. Il convient de faire la différence entre les textes législatifs (Lv 18, 22 ; 20, 13) et les textes narratifs (Gn 19 et Jg 19 auxquels on peut ajouter les textes sur Jonathan et David : 1 S 18, 1-5 ; 20, 30-31.40-21, 1 ; 2 S 1, 26). Dans ce travail, nous nous concentrerons sur les textes narratifs, puisque les textes législatifs sont traités par un autre thème du séminaire. Nous leur consacrons néanmoins la brève section 2.3. Enfin, pour l'analyse exégétique, nous nous basons principalement sur la contribution d'I. Himbaza⁴², même si nous incluons, ici ou là, pour la discussion, les études d'autres auteurs.

2.1. Sodome, Gomorrhe et Guivéa

2.1.1. Sodome et Gomorrhe (Gn 19, 1-29)

¹ Les deux anges arrivèrent le soir à Sodome alors que Loth était assis à la porte de Sodome. Il les vit, se leva pour aller à leur rencontre et se prosterna face contre terre. ² Il dit : « De grâce, mes Seigneurs, faites un détour par la maison de votre serviteur, passez-y la nuit, lavez-vous les pieds et de bon matin vous irez votre chemin. » Mais ils lui répondirent : « Non ! Nous passerons la nuit sur la place. » ³ Il les pressa tant qu'ils firent un détour chez lui et arrivèrent à sa maison. Il leur prépara un repas, fit cuire des pains sans levain et ils mangèrent.

⁴ Ils n'étaient pas encore couchés que la maison fut cernée par les gens de la ville, les gens de Sodome, du plus jeune au plus vieux, le peuple entier sans exception. ⁵ Ils appelèrent Loth et lui dirent : « Où sont les hommes qui sont venus chez toi cette nuit ? Fais-les sortir vers nous pour que nous les connaissions. » ⁶ Loth sortit vers eux sur le pas de sa porte, il la ferma derrière lui ⁷ et dit : « De grâce, mes frères, ne faites pas de malheur. ⁸ J'ai à votre disposition deux filles qui n'ont pas connu d'homme, je puis les faire sortir vers vous et vous en ferez ce que bon vous semblera. Mais ne faites rien à ces hommes puisqu'ils sont venus à l'ombre de mon toit. » ⁹ Ils répondirent : « Tire-toi de là ! » et ils dirent : « Cet individu est venu en émigré et il fait le redresseur de torts ! Nous allons lui faire plus de mal qu'à eux. » Ils poussèrent Loth avec violence et s'approchèrent pour enfoncer la porte. ¹⁰ Mais les deux hommes tendirent la main pour faire rentrer Loth à la maison, près d'eux. Ils fermèrent la porte, ¹¹ et frappèrent de cécité les gens qui étaient devant l'entrée de la maison, depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; ils ne purent trouver l'entrée.

¹² Les deux hommes dirent à Loth : « Qui as-tu encore ici ? Un gendre ? Tes fils ? Tes filles ? Tout ce que tu as dans la ville, fais-le sortir de cette cité. ¹³ Nous allons en effet la détruire, car elle est grande devant le Seigneur, la plainte qu'elle provoque. Il nous a envoyés pour la détruire. » ¹⁴ Loth sortit pour parler à ses gendres, ceux qui allaient épouser ses filles, et il leur dit : « Debout ! Sortez de cette cité car le Seigneur va détruire la ville. » Mais aux yeux de ses gendres, il parut plaisanter.

¹⁵ Lorsque pointa l'aurore, les anges insistèrent auprès de Loth en disant : « Debout ! Prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent ici de peur que tu ne périsses par la faute de cette ville. » ¹⁶ Comme il s'attardait, les deux hommes le tirèrent par la main, lui, sa femme et ses deux filles car le Seigneur avait pitié de lui ; ils le firent sortir pour le mettre hors de la ville. ¹⁷ Comme ils le menaient dehors, ils dirent à Loth : « Sauve-toi, il y va de ta vie. Ne regarde pas derrière toi, ne t'arrête nulle part dans le District ! Fuis vers la montagne de peur de périr. » ¹⁸ Loth leur dit : « À Dieu ne

40. Innocent HIMBAZA, Adrien SCHENKER, Jean-Baptiste ÉDART, *Clarifications sur l'homosexualité dans la Bible*, coll. « Lire la Bible » n° 147, Cerf, Paris, 2007, p. 11.

41. COMMISSION BIBLIQUE PONTIFICALE, *Qu'est-ce que l'homme ? - Un itinéraire d'anthropologie biblique*, trad. Pierre DEBERGÉ, Cerf, Paris, 2020, n. 185, p. 210.

42. Innocent HIMBAZA, « Les récits de l'Ancien Testament et l'homosexualité », in *Clarifications sur l'homosexualité dans la Bible*, coll. « Lire la Bible » n° 147, Cerf, Paris, 2007, p. 11-48.

plaise !¹⁹ Voici, ton serviteur a trouvé grâce à tes yeux et tu as usé envers moi d'une grande amitié en me conservant la vie. Mais moi, je ne pourrai pas fuir à la montagne sans être atteint par le fléau et mourir.²⁰ Voici cette ville, assez proche pour y fuir, et insignifiante. Je voudrais m'y réfugier. N'est-ce pas demander peu de chose pour rester en vie ? »²¹ Il lui répondit : « Vois ! je te fais encore cette faveur et je ne bouleverserai pas la ville dont tu me parles.²² Réfugie-toi là-bas au plus vite, car je ne peux rien faire jusqu'à ce que tu y sois arrivé. » C'est pourquoi on appelle cette ville Çoar.²³ Le soleil se levait sur la terre et Loth entra à Çoar²⁴ quand le Seigneur fit pleuvoir sur Sodome et Gomorrhe du soufre et du feu. Cela venait du ciel et du Seigneur.²⁵ Il bouleversa ces villes, tout le District, tous les habitants des villes et la végétation du sol.²⁶ La femme de Loth regarda en arrière et elle devint une colonne de sel.²⁷ Abraham se rendit de bon matin au lieu où il s'était tenu devant le Seigneur,²⁸ il porta son regard sur Sodome, Gomorrhe et tout le territoire du District ; il regarda et vit qu'une fumée montait de la terre comme la fumée d'une fournaise.²⁹ Or, quand Dieu détruisit les villes du District, il se souvint d'Abraham, et il retira Loth au cœur du fléau, quand il bouleversa les villes où Loth habitait.

Avant même l'épisode de sa destruction (Gn 19), Sodome avait déjà une mauvaise réputation⁴³ : ses habitants y sont mauvais, pèchent gravement contre le Seigneur (Gn 13, 10-13) et leur péché est si lourd que le Seigneur doit descendre pour s'en rendre compte (Gn 18, 20-21). Il n'y a même pas le nombre minimum de « justes » qui aurait permis la suspension du jugement divin sur l'ensemble des habitants (Gn 18, 32). Mais ce péché n'est pas explicité. Ainsi, « avant l'histoire de la visite des anges à Sodome, les habitants de cette région étaient connus pour être de grands pécheurs contre le Seigneur »⁴⁴.

Dans le récit de Gn 19, 1-29, la présence à Sodome de Loth, qui offre l'hospitalité, met en évidence, par contraste, la corruption des Sodomites. Le contexte sexuel est clair : d'une part, le verbe « connaître » (*yada'*), de sens sexuel (cf. Gn 4, 1 et Lc 1, 34) est utilisé, d'autre part Loth a l'intention de livrer ses deux filles. « C'est sur cette base que l'on évoque l'homosexualité des habitants de Sodome »⁴⁵. L'analyse du texte, en particulier la mention de « tout le peuple » – sans doute un groupe d'hommes, car tout le peuple ne pouvait être homosexuel au sens actuel du terme – montre que « visiblement, les habitants de Sodome ne voulaient pas connaître ces hommes parce qu'ils étaient des hommes, mais d'abord parce qu'ils étaient des étrangers »⁴⁶. Il y a donc un refus d'hospitalité, ce qui confirme la gravité du péché de Sodome et conduit à sa destruction par Dieu.

Dans le reste du texte biblique, Sodome et Gomorrhe sont citées comme le symbole du péché et de la corruption, comme des villes mauvaises, de manière générique et emblématique, mais les « autres passages de la Bible hébraïque qui se réfèrent la faute de Sodome ne font jamais allusion à une transgression sexuelle commise à l'encontre de personnes du même sexe »⁴⁷ : Is 1, 10 dénonce une trahison à l'égard du Seigneur ; Is 3, 9 évoque une conduite pécheresse perpétrée de manière effrontée ; Jr 23, 14 compare Jérusalem à Sodome et Gomorrhe, car on y commet l'adultère, une vie de mensonge et qu'on prête main forte aux malfaiteurs ; Ez 16, 49-50 y voit l'orgueil (voir Si 16, 8), l'insouciance joyeuse et le manque de secours envers les pauvres. Néanmoins, certains textes du NT montrent une interprétation différente : 2 P 2, 6-10 ; Jude 7 ; voir aussi Mt 10, 14-15 ; Lc 10, 10-12⁴⁸. En résumé, « d'une manière générale, la réception de l'histoire de Sodome et Gomorrhe dans le reste de la Bible hébraïque n'insiste pas sur un péché particulier. Par contre, dans la littérature plus tardive (dès le II^e siècle av. J.-C.), le péché de Sodome est principalement lié au comportement sexuel des habitants »⁴⁹, en l'occurrence, la sodomie.

2.1.2. L'infamie de Guivéa (Jg 19, 11-25)

43. Innocent HIMBAZA, *et al.*, *Clarifications sur l'homosexualité dans la Bible*, *op. cit.*, p. 11-13.

44. *Ibid.*, p. 13.

45. *Ibid.*, p. 15.

46. *Ibid.*, p. 16.

47. COMMISSION BIBLIQUE PONTIFICALE, *Qu'est-ce que l'homme ? – Un itinéraire d'anthropologie biblique*, *op. cit.*, n. 186, p. 211.

48. Pour plus de détails, voir *ibid.*, n. 186, p. 211-213 et Innocent HIMBAZA, *et al.*, *Clarifications sur l'homosexualité dans la Bible*, *op. cit.*, p. 17.

49. Innocent HIMBAZA, *et al.*, *Clarifications sur l'homosexualité dans la Bible*, *op. cit.*, p. 18.

¹¹ Lorsqu'ils furent arrivés près de Jébus, le jour avait beaucoup baissé, et le serviteur dit à son maître : « Allons, arrêtons-nous dans la ville des Jébusites que voici, et passons-y la nuit ! » ¹² Son maître lui dit : « Nous ne nous arrêterons pas dans cette ville d'étrangers, ici où il n'y a aucun fils d'Israël. Nous pousserons jusqu'à Guivéa. ¹³ Allons, dit-il à son serviteur, dirigeons-nous vers l'une de ces localités, et nous passerons la nuit à Guivéa ou à Rama. » ¹⁴ Poussant plus loin, ils s'en allèrent, et le soleil se couchait lorsqu'ils étaient près de Guivéa en Benjamin. ¹⁵ Ils se détournèrent alors de ce côté pour passer la nuit à Guivéa. Le lévite entra et s'assit sur la place de la ville, mais personne ne les accueillit dans sa maison pour passer la nuit.

¹⁶ Et voici qu'un vieillard rentrait le soir de son travail des champs. C'était un homme de la montagne d'Éphraïm, mais il résidait à Guivéa alors que les hommes de la localité étaient benjaminites.

¹⁷ Levant les yeux, il vit le voyageur sur la place de la ville : « Où vas-tu, dit le vieillard, et d'où viens-tu ? » ¹⁸ Il lui répondit : « Partis de Bethléem de Juda, nous faisons route vers l'arrière-pays de la montagne d'Éphraïm. C'est de là que je suis. J'étais allé jusqu'à Bethléem de Juda. Je fréquente la maison du Seigneur mais personne ne m'accueille dans sa maison. ¹⁹ Pourtant, nous avons de la paille et du fourrage pour nos ânes ; j'ai aussi du pain et du vin pour moi, pour ta servante et pour le jeune homme qui accompagne ton serviteur ; nous ne manquons de rien. » ²⁰ Le vieillard répondit : « Que la paix soit avec toi ! Bien sûr, tous tes besoins seront à ma charge, mais ne passe pas la nuit sur la place ! » ²¹ Il les fit entrer dans sa maison et donna du fourrage aux ânes. Les voyageurs se lavèrent les pieds, ils mangèrent et ils burent.

²² Pendant qu'ils se réconfortaient, voici que les hommes de la ville, des vauriens, cernèrent la maison, frappèrent violemment contre la porte et dirent au vieillard, propriétaire de la maison : « Fais sortir cet homme qui est entré chez toi afin que nous le connaissions. » ²³ Le propriétaire de la maison sortit et leur dit : « Non, mes frères, je vous prie, ne commettez pas le mal. Maintenant que cet homme est entré chez moi, ne commettez pas cette infamie ! ²⁴ Voici ma fille qui est vierge, je vais donc la faire sortir. Abusez d'elle et faites-lui ce que bon vous semblera. Mais envers cet homme vous ne commettez pas une infamie de cette sorte ! » ²⁵ Les hommes ne voulurent pas l'écouter. Alors le lévite saisit sa concubine et la leur amena dehors. Ils la connurent et la malmenèrent toute la nuit jusqu'au matin, et au lever de l'aurore ils l'abandonnèrent.

Ce récit du livre des Jg est parallèle à Gn 19, même s'il y a quelques différences sur lesquelles nous ne nous étendons pas. L'on retrouve une connotation sexuelle⁵⁰ avec le terme « connaître ». De même, « pour les deux récits, le fait de violer une femme semble être moins odieux que de violer un homme »⁵¹. L'interprétation du texte, ses relectures et l'éventuelle influence de Gn 19 sont controversées⁵². Nous ne reprenons pas ici en détails la discussion d'I. Himbaza sur la traduction de la TOB, de la Bible de Jérusalem et sur le texte hébreu et sa traduction dans la Septante. La différence de traduction porte sur le fait de savoir si le vieillard propose de livrer seulement sa fille vierge ou bien sa fille et la concubine de l'hôte lévite. Derrière cette question de traduction se joue l'interprétation sur la violation de l'hospitalité comme un moindre mal par rapport à un viol de caractère homosexuel. Quoi qu'il en soit de ce point d'exégèse, pour I. Himbaza, « à la fin du récit, l'accent est ainsi mis sur l'abus et la violation du droit de l'hospitalité »⁵³, puisque les hommes abusent de la concubine. Il semblerait donc que l'intention des habitants de Guivéa soit le pouvoir sur l'étranger plus qu'un acte à caractère homosexuel, comme le montre le fait que les habitants ne demandent pas à connaître le serviteur du lévite.

2.1.3. Y a-t-il de l'homosexualité dans ces récits ?

50. De manière surprenante M. Gilbert n'y voit pas un sens sexuel : « Dans l'Ancien Testament hébreu, le verbe *yada'*, connaître, apparaît 822 fois et, si on met à part Jg 19, 22 et Gn 19, 5, textes en discussion, le sens sexuel n'apparaît qu'en 16 emplois ; un de ces rares emplois vient certainement en Jg 19,25, à propos de la concubine du lévite violée par les gens de Gibéa » (Maurice GILBERT, « La Bible et l'homosexualité », art. cit., p. 80). Cette analyse – contraire à celle qu'il fait de Gn 19 qu'il retient comme parlant d'actes homosexuels – conduit M. Gilbert à éliminer Jg 19 des textes traitant des actes homosexuels : « Les gens de Gibéa ont-ils voulu commettre l'homosexualité avec le lévite ? Il ne semble pas. Aussi bien l'éphraïmite que le lévite ont compris que les gens de Gibéa voulaient violer la concubine, cette femme étrangère à leur tribu (Jg 19, 25a) » (*Ibid.*, p. 81). M. Gilbert voit seulement deux fautes évitées : l'inhospitalité et le déshonneur de la fille vierge de l'hôte. De plus, selon lui, l'on ne passe pas directement de l'homosexualité à l'hétérosexualité. Pour les raisons développées dans le corps de texte, nous ne partageons pas cette explication.

51. Innocent HIMBAZA, *et al.*, *Clarifications sur l'homosexualité dans la Bible*, op. cit., p. 21.

52. Voir *ibid.*, p. 21-23.

53. *Ibid.*, p. 24.

Une conclusion semble claire : l'homosexualité est bien présente, mais n'est pas le sujet principal de ces récits.

Ni Gn 19 ni Jg 19 ne mettent l'homosexualité en avant ; celle-ci n'est pas l'objet de ces textes. Par contre, pour donner une illustration du lourd péché de Sodome pour Gn 19 et de l'infamie commise en Israël pour Jg 19, ces récits incluent des actes à caractère homosexuel. Le refus de l'hospitalité est exprimé, entre autres, par l'intention d'accomplir des actes à caractère homosexuel sur les visiteurs⁵⁴.

Il est donc clair que les intentions homosexuelles des habitants font partie de ce qui est réprouvé dans ces récits, même s'il y a avant tout un refus d'accueil de l'étranger. Au fond, ces textes parlent de plusieurs sujets imbriqués les uns dans les autres.

Selon I. Himbaza, trois enseignements peuvent être tirés au sujet de l'homosexualité⁵⁵ :

1. Ces récits reconnaissent l'existence de l'homosexualité, mais comme un comportement ponctuel possible, donc avec une conception différente de la conception moderne – une attirance marquée ou exclusive pour des personnes du même sexe ;
2. Ces récits réproouvent clairement les actes à caractère homosexuel ;
3. Ces récits insistent sur la gravité des actes homosexuels, qualifiés de « faire le mal », de « folie » ou d'« infamie ». Il est moins grave, dans ces textes, de laisser sa propre fille vierge se faire violer que de livrer un homme. De même, violer un homme est plus grave que de violer l'hospitalité – livrer la femme de celui qu'on accueille.

En conclusion, si Gn 19 et Jg 19 insistent d'abord sur l'hospitalité et le devoir de protection ou d'intégration de l'étranger – au lieu de le soumettre, alors qu'il est bien moins protégé qu'un autochtone –, ils dénoncent aussi, collatéralement, les actes homosexuels ainsi que le viol des femmes. Par conséquent,

si l'on veut s'arrêter à l'homosexualité, tout en observant ces deux textes dans leur intention propre, on dira que les comportements homosexuels font partie de ce qui constitue le péché des Sodomites comme celui des hommes de Guivéa. On dira que les deux textes réproouvent ce genre de comportement. Dire que ces textes ne disent rien des comportements homosexuels nous semble une interprétation idéologique⁵⁶.

Les analyses d'autres auteurs divergent plus ou moins de celle présentée ici. L'on trouve une étude très courte de Gn 19 et Jg 19, similaire sur le fond à celle développée ici, et avec des conclusions identiques, dans un article d'E. Cortese⁵⁷. M. Gilbert va, pour Gn 19, et contrairement à son analyse de Jg 19, plutôt dans le même sens : « À Sodome, l'homosexualité comme projet est liée au caractère inhospitalier de la requête. Aux yeux de Lot, la faute la plus grave des Sodomites fut d'attenter à l'hospitalité »⁵⁸. En revanche, la conclusion à laquelle parvient la Commission Biblique Pontificale nous semble insuffisante, car elle se limite au péché d'hospitalité et de non accueil de l'étranger, en oubliant la visée collatérale sur les actes homosexuels⁵⁹.

2.2. Jonathan et David

54. *Ibid.*, p. 26.

55. *Ibid.*, p. 27-29.

56. *Ibid.*, p. 46.

57. Enzo CORTESE, « L'omosessualità nell'Antico Testamento », in Giuseppe DALLA TORRE (éd.), *Antropologia cristiana e omosessualità*, coll. « Quaderni de L'Osservatore Romano » n° 38, 3^e éd., L'Osservatore Romano, Città del Vaticano, 2003, p. 25-32. Pour la discussion sur Gn 19 et Jg 19, voir p. 28-29.

58. Maurice GILBERT, « La Bible et l'homosexualité », art. cit., p. 81.

59. COMMISSION BIBLIQUE PONTIFICALE, *Qu'est-ce que l'homme ? – Un itinéraire d'anthropologie biblique*, op. cit., n. 188, p. 213 où l'on peut lire : « En conclusion, on doit donc dire que le récit concernant la ville de Sodome (comme celui de Guivéa) illustre un péché qui consiste dans le manque d'hospitalité, à quoi s'ajoutent l'hostilité et la violence à l'encontre des étrangers. Un comportement jugé très grave et qui doit être en conséquence sanctionné avec la plus grande sévérité, parce que le refus de qui est différent, de l'étranger dans le besoin et sans défense, est cause de désagrégation sociale, et qu'il porte en lui-même une violence mortifère qui mérite une peine appropriée ».

Suivant I. Himbaza, nous faisons dans cette section une approche comparative des textes bibliques⁶⁰.

2.2.1. Analyse des versets controversés

◇ 1 S 18, 1-5

¹ Or, dès que David eut fini de parler à Saül, Jonathan s'attacha à David et l'aima comme lui-même. ² Ce jour-là, Saül retint David et ne le laissa pas retourner chez son père. ³ Alors, Jonathan fit alliance avec David, parce qu'il l'aimait comme lui-même. ⁴ Jonathan se dépouilla du manteau qu'il portait et le donna à David, ainsi que ses habits, et jusqu'à son épée, son arc et son ceinturon. ⁵ Dans ses expéditions, partout où l'envoyait Saül, David réussissait. Saül le mit à la tête des hommes de guerre. Il était bien vu de tout le peuple et aussi des serviteurs de Saül.

Sans reprendre la discussion sur l'histoire de la rédaction et la forme de ce texte⁶¹ quelques versets clés méritent d'être commentés et comparés à d'autres :

- « Jonathan s'attacha à David » (1 S 18, 1). L'on retrouve cette expression entre Jacob et son fils Benjamin (Gn 44, 30-31) ;
- « Et l'aima comme lui-même » (1 S 18, 1). Le verbe « aimer » (*ahav*) se retrouve couramment dans cette expression, comme dans le Lv (aimer son prochain comme soi-même – Lv 19, 18.34) ou pour désigner un ami intime (Dt 13, 7) ;
- « Jonathan, fils de Saül, aimait beaucoup (litt. *se plaisait en*) David » (1 S 19, 1). Le verbe « se plaire en » (*haphetz*) a une connotation érotique en Gn 34, 19, mais est neutre ailleurs (Nb 14, 8 ; Ps 18, 20 ; 1 S 18, 22.25 – entre Saül et David – ; 2 S 20, 11 ; Ez 18, 32 ; 2 Ch 9, 8). Sans détailler plus, retenons que « dans le contexte de 1 S 19, 1-7, rien ne permet donc de retenir une connotation érotique de l'expression "se plaire en" »⁶² ;
- « Jonathan se dépouilla du manteau qu'il portait et le donna à David, ainsi que ses habits, et jusqu'à son épée, son arc et son ceinturon » (1 S 18, 4). Faut-il y voir une connotation érotique ? En fait, selon I. Himbaza et beaucoup d'auteurs, il s'agit d'un geste qui a une dimension politique et non sexuelle : Jonathan transfère à David ses prérogatives, y compris la succession sur le trône royal.

Il résulte donc de 1 S 18, 1-5 que l'amour de Jonathan pour David a une portée théologique et narrative importante. Néanmoins, un rapprochement avec Ez 16, 8 pourrait faire penser à une connotation sexuelle. Pourtant, si les textes se ressemblent, le contexte est différent et l'on peut conclure que :

Les gestes de Jonathan sont à comprendre comme ces autres gestes qui expriment soit un attachement soit un transfert des signaux de la force ou du pouvoir. Rien ne nous oblige à nous arrêter à une connotation érotique qui aurait pu s'exprimer en d'autres termes, comme « se découvrir » ou « découvrir son sexe » devant quelqu'un (Ez 16, 36), écarter les jambes (Ez 16, 25)⁶³.

Il s'agit donc plutôt d'une alliance conclue entre les deux.

◇ 1 S 20, 30-31

³⁰ Saül se mit en colère contre Jonathan et il lui dit : « Fils d'une dévoyée ! Je sais bien que tu prends parti pour le fils de Jessé, à ta honte et à la honte du sexe de ta mère ! ³¹ Car aussi longtemps que le fils de Jessé vivra sur la terre, tu ne pourras t'affermir et ta royauté non plus. Maintenant, fais-le saisir, et qu'on me l'amène, car il mérite la mort. »

60. Pour un commentaire détaillé des textes sur Jonathan et David, l'on pourra consulter la contribution de Philippe LEFEBVRE, « Jonathan et David. Portraits du messie en jeunes hommes (les récits bibliques des Livres de Samuel) », in Régis COURTRAY (éd.), *David et Jonathan. Histoire d'un mythe*, coll. « Le point théologique » n° 64, Beauchesne, Paris, 2010, p. 23-79. Philippe Lefebvre, dominicain, est membre de la Commission Biblique Pontificale et professeur d'Ancien Testament à la faculté de théologie de Fribourg.

61. Pour plus de détails, voir Innocent HIMBAZA, *et al.*, *Clarifications sur l'homosexualité dans la Bible*, op. cit., p. 30-31.

62. *Ibid.*, p. 33.

63. *Ibid.*, p. 35-36.

Sans rentrer dans le détail des insultes bibliques qui touchent les ancêtres et en particulier la mère, la comparaison de ce passage avec des insultes semblables montre que rien n'oblige à y voir la dénonciation d'une relation homosexuelle entre David et Jonathan. D'ailleurs :

Même à supposer que ce verset soit l'indice que Saül avait découvert une relation homosexuelle entre Jonathan et David, nous aurions ici une preuve supplémentaire que l'homosexualité était réprochée par Saül et très probablement par le reste de la société⁶⁴.

◇ 1 S 20, 40-21, 1

⁴⁰ Jonathan donna ses armes à son garçon et il lui dit : « Va les reporter à la ville ! » ⁴¹ Le garçon rentra. David se leva du côté du midi. Il se jeta la face contre terre, et se prosterna trois fois. Puis ils s'embrassèrent et pleurèrent ensemble jusqu'à ce que David eût pris le dessus. ⁴² Jonathan dit à David : « Va tranquille, puisque nous avons l'un et l'autre prêté ce serment au nom du Seigneur : que le Seigneur soit entre toi et moi, entre ta descendance et ma descendance, à jamais ! » ¹ David se mit en route et s'en alla, et Jonathan rentra en ville.

Au v. 41, le verbe « s'embrasser » (*nisheq*) signifie bien « donner un baiser ». Il semble donc, au premier regard, qu'il s'agit d'un geste érotique, en accord avec Ct 1, 2 ; 8, 1. Mais ici, selon I. Himbaza, le contexte joue : il s'agit d'un contexte d'adieux, avec prosternations, embrassades et pleurs, comme en Ac 20, 36-38 – Paul et ceux qui se jettent à son cou –, en Ex 18, 7 – entre Moïse et son beau-père Jethro, qui entrent même ensuite sous la tente –, ou en Gn 45, 14-15 – entre Joseph et ses frères. Ainsi, « ces quelques exemples nous font penser que les adieux de Jonathan et David n'ont pas une connotation érotique »⁶⁵.

◇ 2 S 1, 26

J'ai le cœur serré à cause de toi, mon frère Jonathan.
Tu m'étais délicieusement cher,
ton amitié m'était plus merveilleuse
que l'amour des femmes.

Le contexte est celui du deuil. Quant au texte, il est poétique et donc symbolique. Le verbe « aimer » (*ahavah*) est commun et s'il est utilisé dans le cadre de l'amour conjugal (Os 3, 1), il décrit aussi l'amour de Dieu pour son peuple (Is 63, 9 ; Jr 31, 3 ; 11, 4) et inversement (Dt 6, 5), l'amour d'un pays, d'un esclave pour son maître (Ex 21, 5) ou du peuple de Dieu pour l'étranger (Lv 19, 34). Selon I. Himbaza, il est vrai que, dans un contexte post-mortem, les langues peuvent se délier et qu'il pourrait y avoir une connotation amoureuse. Mais en recourant à la vie vécue entre David et Jonathan, « aucun des contextes que nous avons étudiés ne nous orientait vers un érotisme entre les deux »⁶⁶.

2.2.2. Pourquoi ne parle-t-on pas de l'homosexualité entre Saül et David ?

Fondamentalement, s'il y avait homosexualité, elle serait d'abord entre Saül et David. En effet, Jonathan ne fait que reprendre les gestes de bienveillance de son père envers David, comme le montre la comparaison des plusieurs versets : 1 S 16, 21 et 1 S 18, 1 ; 1 S 16, 22 et 1 S 20, 3 ; 1 S 18, 2 et 1 S 18, 3 ; 1 S 17, 38-39 et 1 S 18, 4 ; 1 S 18, 22 et 1 S 19, 1. Ainsi, les gestes de Jonathan et de Saül envers David sont les mêmes, à ceci près que le premier à les poser est Saül et non Jonathan, exceptés les embrassades et les pleurs (1 S 20, 40-21, 1), propres à Jonathan et David. I. Himbaza peut alors conclure qu'« on ne parle pas d'homosexualité entre Saül et David simplement parce qu'elle n'existe pas. Il nous

64. *Ibid.*, p. 38-39.

65. *Ibid.*, p. 40.

66. *Ibid.*, p. 45.

semble que, tenant compte du parallélisme que nous venons d'établir, il va de soi qu'il faut donner la même réponse au sujet des relations entre Jonathan et David »⁶⁷.

2.2.3. Y a-t-il homosexualité entre Jonathan et David ?

Il découle de ce qui précède qu'aucun mot ou geste qui décrit l'amour entre Jonathan et David n'est limité, dans le reste du texte biblique, à un contexte érotique. Ces mots ou gestes font également partie du langage courant et neutre. Fondamentalement, le contexte lève l'ambiguïté des termes. Dans le cas de Jonathan et David, le contexte est clairement politique et théologique, nullement érotique. Pour conclure :

De tous les textes sur Jonathan et David, vraiment rien ne nous incline à voir dans leur amour une connotation de type homosexuel. Ce type de relation n'est ni clairement exprimé ni implicitement suggéré et, à notre avis, elle ne devrait pas être supposée d'une manière ou d'une autre. Il nous semble que les lecteurs ne devraient pas avoir recours à ces textes pour parler de la tolérance de l'homosexualité dans la Bible⁶⁸.

Les analyses d'autres auteurs divergent plus ou moins de celles présentées ici. L'on trouve une analyse très courte des versets les plus discutés sur Jonathan et David, similaire sur le fond à celle développée ici, et avec des conclusions identiques chez E. Cortese⁶⁹ et J. Bergsma & B. Pitre⁷⁰. La Commission Biblique Pontificale se contente, avec justesse mais sans justification, d'affirmer que « l'amitié entre personnes de même sexe (comme celle entre David et Jonathan, exaltée en 2 S 1, 26) ne peut être considérée comme un indice en faveur de la reconnaissance de l'homosexualité dans la société d'Israël »⁷¹. Enfin, sur un ton polémique, M. Gilbert rejette aussi l'« interprétation aberrante » de pratiques homosexuelles entre Jonathan et David⁷².

2.3. Les textes législatifs (Lv 18, 22 ; 20, 13)

Nous nous limitons ici à résumer la contribution d'A. Schenker⁷³. Selon lui, l'interdiction des actes homosexuels peut s'expliquer de trois façons :

1. Protéger la différence spécifique entre Israël et les peuples ;
2. Protéger la fécondité et assurer une descendance ;
3. Protéger la paix dans la grande famille et assurer la sécurité à chacun de ses membres.

Ces trois raisons sont d'ordre social et non personnel. L'auteur développe aussi une explication en lien avec les interdictions d'inceste de Lv 18 et Lv 20. Fondamentalement, pour lui, le Lv interdit les rapports homosexuels car « ils mettent en danger la cohésion de la famille en introduisant en son sein une relation amoureuse différente de celles qui structurent le noyau familial »⁷⁴. L'interdiction vise donc à protéger la famille.

L'on retrouve une analyse similaire dans la contribution d'E. Cortese : l'interdiction de l'homosexualité « mira a evitare nella comunità degli israeliti ciò che si ritiene particolarmente pericoloso e danno-

67. *Ibid.*, p. 43.

68. *Ibid.*, p. 45.

69. Enzo CORTESE, « L'omosessualità nell'Antico Testamento », in Giuseppe DALLA TORRE (éd.), *Antropologia cristiana e omosessualità*, op. cit., p. 29-30.

70. John BERGSMAN, Brant PITRE, *A Catholic Introduction to the Bible. The Old Testament*, vol. 1, Ignatius Press, San Francisco, 2018, p. 137.

71. COMMISSION BIBLIQUE PONTIFICALE, *Qu'est-ce que l'homme ? – Un itinéraire d'anthropologie biblique*, op. cit., n. 188, p. 214.

72. Maurice GILBERT, « La Bible et l'homosexualité », art. cit., p. 91-92.

73. Adrien SCHENKER, « Pourquoi la Loi de Moïse interdit-elle la pratique de l'amour homosexuel (Lv 18 et 20) ? Raisons et portée d'une règle de vie dans la Bible », in *Clarifications sur l'homosexualité dans la Bible*, coll. « Lire la Bible » n° 147, Cerf, Paris, 2007, p. 49-73.

74. *Ibid.*, p. 124.

so per essa »⁷⁵. Quant à la Commission Biblique Pontificale, elle penche plutôt dans le sens d'une incompatibilité avec la finalité procréative de la sexualité⁷⁶.

Conclusion

En conclusion, synthétisons ce qu'il faut retenir, selon nous, de l'interprétation des récits bibliques de l'AT sur l'homosexualité. Tout d'abord, même si nous n'avons pas détaillé ce point en lui-même, la base fondamentale pour comprendre le message biblique sur l'homosexualité est le récit de la création, Gn 1-3. En faire abstraction, c'est vouloir avoir un discours sans fondation.

Ensuite, les deux récits de Gn 19 et Jg 19 ont pour message principal de souligner l'importance du crime commis par les habitants de Sodome et Guivéa : l'hospitalité n'a pas été respectée et l'étranger n'a pas été accueilli. Mais il y a aussi un autre message puisque ce sont des voyageurs masculins et non des femmes que convoitent les hommes de ces cités. Ils font état de l'homosexualité présente tant en Israël que dans les populations avoisinantes, même s'il s'agit ici d'un comportement ponctuel et non de l'homosexualité au sens actuel. Ces actes homosexuels sont néanmoins qualifiés de folie, d'infamie et ils sont graves. Ils sont donc évalués négativement. « Cependant, Himbaza note justement que le contexte de violence ne permet pas de prendre en considération cette condamnation pour une relation basée sur le consentement mutuel et libre entre les deux partenaires »⁷⁷.

Enfin, l'autre grand récit invoqué parfois en faveur de l'homosexualité est celui de l'amitié entre Jonathan et David. Nous avons vu que cette relation n'est pas homosexuelle, comme le contexte littéraire et historique, ainsi que la comparaison du vocabulaire avec d'autres passages bibliques, permet de le montrer. Il s'agit d'une alliance politique, non d'une relation érotique.

Concluons en rappelant l'importance, pour éviter des écueils, de lire la Sainte Écriture dans son ensemble et dans la Tradition de l'Église. C'est ce que nous avons tenté de faire, et il apparaît ainsi que, par exemple, l'utilisation de Gn 19, 11-29 par le *Catéchisme de l'Église Catholique* à propos de l'homosexualité (n. 2357) est loin d'être infondée.

75. Enzo CORTESE, « L'omosessualità nell'Antico Testamento », in Giuseppe DALLA TORRE (éd.), *Antropologia cristiana e omosessualità*, op. cit., p. 26.

76. COMMISSION BIBLIQUE PONTIFICALE, *Qu'est-ce que l'homme ? – Un itinéraire d'anthropologie biblique*, op. cit., n. 189-190, p. 214-216.

77. Innocent HIMBAZA, et al., *Clarifications sur l'homosexualité dans la Bible*, op. cit., p. 123.

Bibliographie

Contributions de théologiens moralistes

- BONNEWIJN Olivier, *Éthique sexuelle et familiale*, Éditions de l'Emmanuel, Paris, 2006.
- FAGGIONI Maurizio Pietro, article « Omosexualità. II – *Éthos* classico ed *éthos* biblico verso l'omosessualità », in Paolo BENANTI, Francesco COMPAGNONI, Aristide FUMAGALLI et Giannino PIANA (éds.), *Teologia morale*, coll. « I dizionari San Paolo », San Paolo, Milano, 2019, p. 684-686.
- , *Sessualità, matrimonio, famiglia*, 2^e éd., EDB, Bologna, 2017.
- RODRÍGUEZ LUÑO Ángel, *Scelti in Cristo per essere santi. Morale speciale*, vol. 3, 2^e éd., Edusc, Roma, 2012.
- RUSSO Giovanni, article « Omosessualità. Dimensione etiche. La Bibbia », in Giovanni RUSSO (éd.), *Nuova enciclopedia di bioetica e sessuologia*, Elledici- Velar, Leumann (Torino), 2018, p. 1665.

Contributions d'exégètes

- BERGSMAN John, PITRE Brant, *A Catholic Introduction to the Bible. The Old Testament*, vol. 1, Ignatius Press, San Francisco, 2018.
- COMMISSION BIBLIQUE PONTIFICALE, *Qu'est-ce que l'homme ? – Un itinéraire d'anthropologie biblique*, trad. DEBERGÉ Pierre, Cerf, Paris, 2020.
- CORTESE Enzo, « L'omosessualità nell'Antico Testamento », in Giuseppe DALLA TORRE (éd.), *Antropologia cristiana e omosessualità*, coll. « Quaderni de L'Osservatore Romano » n° 38, 3^e éd., L'Osservatore Romano, Città del Vaticano, 2003, p. 25-32.
- GILBERT Maurice, « La Bible et l'homosexualité », *Nouvelle Revue Théologique* 109 (1987/1), p. 78-95.
- HIMBAZA Innocent, SCHENKER Adrien, ÉDART Jean-Baptiste, *Clarifications sur l'homosexualité dans la Bible*, coll. « Lire la Bible » n° 147, Cerf, Paris, 2007.
- LEFEBVRE Philippe, « Jonathan et David. Portraits du messie en jeunes hommes (les récits bibliques des Livres de Samuel) », in Régis COURTRAY (éd.), *David et Jonathan. Histoire d'un mythe*, coll. « Le point théologique » n° 64, Beauchesne, Paris, 2010, p. 23-79.
- RÖMER Thomas, BONJOUR Loyse, *L'homosexualité dans le Proche-Orient ancien et la Bible*, Labor et Fides, Genève, 2016.
- Traduction Œcuménique de la Bible*, Cerf – Bibli'o, Paris, 2010.

Magistère

- CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, *Considérations à propos des projets de reconnaissance juridique des unions entre personnes homosexuelles*, 3 juin 2003.
- , *Lettre « Homosexualitatis problema » sur la pastorale à l'égard des personnes homosexuelles*, 1^{er} octobre 1986.
- , *Déclaration « Persona humana » sur quelques questions d'éthique en matière de sexualité*, 29 décembre 1975.
- Catéchisme de l'Église Catholique*, Centurion – Cerf – Fleurus-Mame, Paris, 1998.

Autres contributions

ARIÑO Philippe, *L'homosexualité en vérité : briser enfin le tabou*, Frédéric Aimard, Le Plessis-Robinson, 2012.

MASSARINI Bernard, *Homosexuels et transgenres en Église. Une éthique repensée*, Nouvelle cité, Bruyères-le-Châtel, 2021.